

Isabella Grigera

Jeux de maux

© Isabella Grigera, 2023

Tous droits de reproduction, d'adaptation
et de traduction, intégrale ou partielle
réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et
responsable du contenu de ce recueil.

À mon enfant intérieur,
À ceux qui m'ont
inspiré ces poèmes,
Je vous aime

« On lit et on écrit de la poésie parce que nous faisons partie de l'humanité et que l'humanité est faite de passions. »

Au fond,

J'ai toujours eu du mal avec les adaptés,
Ceux qui se contentaient d'une vie carencée,
Qui ne se posaient jamais de questions,
Qui vivaient dans l'illusion.

Je préférerais ceux qui rêvaient éveillés,
Ceux qui rebattaient les cartes de leur "je",
Ceux dont la mesure était l'infini
Et la spontanéité une règle de vie.

Au fond,
On a parfois l'impression
Que tout est une question de paraître.
Mais voici mon opinion :
On ferait tout à part être.

Alors je vous le demande
Êtes-vous vraiment... vous ?

Vie avisée

On se fichait de l'avis de ceux qui jugeaient
On voulait la vie de ceux qui rêvaient :

Sans concession

Sans possession

Sans oppression

Sans répression

On se fichait de l'avis de ceux qui craignaient
On voulait la vie de ceux qui osaient

Sans artifice

Sans artefact

Vivre ivre d'authenticité
Entrer en boîte mais sortir des cases

Il nous fallait du sensationnel
Un ordinaire exceptionnel.

Au fond il nous fallait être nous
C'est presque tout.

Observations de rue

Sont-ils

Amis

Amants

Amoureux

Éméchés

Ou juste émerveillés ?

Il pensait

Il pensait sur tout, beaucoup, partout.

Il pensait surtout être seul.

Peut-être l'était-il vraiment, tenant un bras de fer contre la société décrite par tous ces noms qui finissent en -iste : capitaliste, macroniste, fasciste.

Peut-être encore était-il en tête à tête avec ses réflexions, ses océans d'objections considérés comme seuls compagnons.

Moi j'aimerais lui crier qu'il n'est pas seul
Que s'il est seul, alors il est seul à plusieurs
Qu'on est plusieurs à être présents pour lui
Et que lui doit prendre soin de sa personne
Car personne ne le fera à sa place
Que sa place si parfois difficile à trouver existe
et que son existence est importante.

Foule

Les enfants qui courent et qui crient
Les potes qui se cherchent et se charrient
Les coureurs en sueur
Les travailleurs à l'heure
Les vieux peu envieux
Et
Les fous dans les clous
Les raisonnés passionnés
Les cadres encadrés
Les artistes en piste.
Finalement
Ceux qui consomment et se consomment,
Ceux qui conscientisent et tolstoïsent,
Ceux qui pensent vivre et ceux qui vivent.

Je vous parle d'un temps
Que les engagés et informés
Ne peuvent méconnaître

Je vous parle
De mises en silence de situations sérieuses
De circonstances salement circonscrites
De non-dits non indicibles
De vérités vacantes
Je vous parle
De ce que vous trouverez dans les médias
De ce que les gens dénoncent déjà
De Gaza.

L'occupation du terrain occupe soldats et
hôpitaux
Et préoccupe ceux qui ne partagent pas leur
drapeau
Certains ordonnent le cessez le feu
Tandis que d'autres détournent les yeux.
Pourtant aujourd'hui n'est que la suite
De ces combats de 1948
Ceux qui imposent de fuir
Car impossible de s'affranchir

Et nous
Nous dans notre confort
Nous tellement plus forts

Depuis l'Europe
Europe violée par Zeus
Dont la foudre frappe encore
Plus loin.

Ne vous méprenez pas,
Je ne vous blâme pas.
Acceptez simplement ces quelques vers,
L'arme que je porte quand la larme sonne.
Mon engagement minime face à la guerre qui
décime.

Je vous parle pour vous dire
Que la paix devrait se vivre plutôt que se
revendiquer.
La paix devrait survivre plutôt que délivrer.